

Installées sur un radeau connecté, les sternes crèvent l'écran

CARNET NATURALISTE

Tout au long de l'année, l'artiste genevois Pierre Baumgart nous invite à ouvrir l'œil sur la faune et la flore qui nous entourent, en partageant ses aventures naturalistes en Suisse romande.

TEXTE et ILLUSTRATIONS Pierre Baumgart

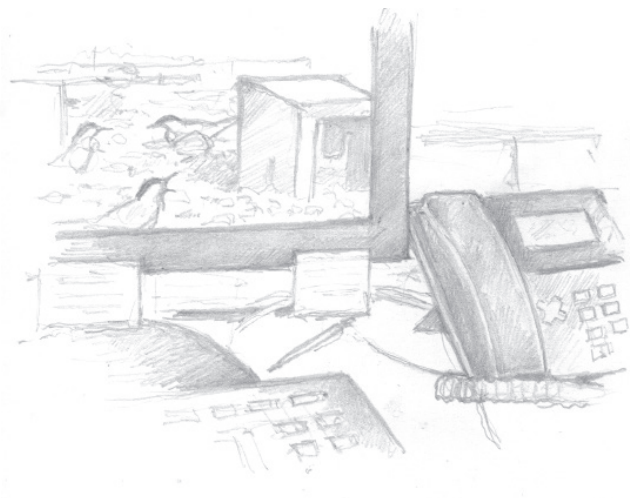
Après avoir passé l'hiver dans le golfe de Guinée, elles étaient de retour dès les premiers jours du mois d'avril, au bord du Léman, à Vézenaz (GE). Vagabondes durant quelques semaines, les sternes pierregarins ont investi une plateforme artificielle aménagée à leur intention, dans la réserve de la Pointe-à-la-Bise. La régulation du niveau des eaux des lacs et les corrections de nos cours d'eau ont modifié profondément la dynamique naturelle des berges et des rives faisant disparaître les bancs de galets sur lesquels les sternes pierregarins avaient l'habitude de s'établir en petites colonies. Au début du XX^e siècle, l'élégant laridé nichait encore sur une trentaine de sites naturels qui ont disparu les uns après les autres dans les années 1940. La pose de radeaux et la création de nouvelles îles de gravier dans différents points du pays ont permis de conserver l'espèce qui ne se reproduit plus que sur ces sites artificiels ou presque.

Plusieurs plateformes

Trois radeaux tapissés de gravier ont été installés sur le lac de retenue du barrage de Verbois, à Genève, dès la fin des années 1970. Un autre radeau a vu le jour en 2009 dans la réserve Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise qui a permis aux sternes de nicher jusqu'en 2012, avant qu'un couple de goélands leucophées ne s'y installe et empêche la colonisation du radeau par les sternes. En 2024, à la suite d'un malheureux concours de circonstances, plusieurs sites de nidification autour du Léman ont subi les préjudices d'inondations et de prédatons. Les sternes pierregarins désœuvrées ont repris alors



Du côté de Genève, on peut observer les sternes pierregarins depuis son bureau



possession du radeau de la réserve, attirant au passage un couple de mouettes rieuses qui s'est reproduit avec succès pour la première fois dans le canton!

Virtuel, mais exceptionnel

Forte de cette réussite, l'association a pris la décision d'aménager au printemps 2025 une seconde plateforme pour renforcer cette dynamique. Une caméra reliée à un écran de contrôle a été installée sur le site afin d'observer minutieusement la nidification des sternes et permettre d'entreprendre une campagne de

sensibilisation. J'ai pu entrer dans l'intimité de la petite colonie en l'observant sur l'écran d'un ordinateur connecté à la caméra. Une manière bien étrange et quelque peu virtuelle de contempler la nature, mais l'occasion unique de pouvoir assister à un spectacle si proche sans nullement déranger. Parmi la quarantaine de couples présents sur le radeau, tous ne sont pas au même stade de leur nidification. Alors que des adultes parquent encore les ailes baissées, le cou tendu et la queue relevée en choisissant un canton

pour s'installer, certaines femelles sont rivées sur leur pont et d'autres ont déjà vu éclore des poussins. Dans la dernière décade du mois de juillet les jeunes pourront voler et accompagneront les adultes à la pêche de petits poissons capturés à la surface de l'eau en plongeant. Ils suivront les parents qui s'éloigneront peu à peu du site de nidification et réclameront encore de la nourriture jusqu'au mois d'août, au moment où la migration débutera et où ils partiront rejoindre pour la première fois l'Afrique équatoriale.

Berges lémaniques restaurées en faveur de la biodiversité

INITIATIVE VERTE

Fondée par un pêcheur vaudois, l'association Le Chemin des Galets remblait les grèves du lac en prélevant des graviers aux embouchures des rivières, afin de faciliter la reproduction des oiseaux et des poissons.

TEXTE Lila Erard · PHOTO DR

Actuellement, seulement 3% des rives du Léman sont entièrement naturelles, la majorité ayant été aménagée avec des murs, enrochements, quais, ports et routes. «Ce phénomène d'artificialisation s'est amplifié à la fin du XIX^e siècle avec la construction des lignes de chemins de fer et l'avènement du tourisme dans la région. Pendant des années, des milliers de matériaux d'alluvions ont même été prélevés dans le lac pour fabriquer du béton, amincissant toujours plus les berges», rappelle Henri-Daniel Champier, président du Chemin des Galets. Fondée en 2006, cette association s'est donné pour mission de réhabiliter ces sites précieux pour la biodiversité. «Notre objectif est de recréer un chemin côtier continu sur le modèle des corridors verts dans les campagnes. On peut parler de "cordon bleu".» Pour ce faire, celui qui est également pêcheur à la Pêcherie du Haut-Léman, à Clarens (VD), collabore avec le Canton pour déplacer les graviers situés aux

embouchures des rivières. «Ceux-ci sont de toute façon prélevés régulièrement à l'aide d'un chaland (ndlr: un grand bateau à fond plat), car ils gênent l'écoulement des cours d'eau. Au lieu de les extraire, nous proposons de les décharger directement sur les rives du lac, sur dix mètres de large et deux mètres de profondeur, à l'aide de pelles», relève le Vaudois, qui travaille main dans la main avec les employés communaux et parfois des bénévoles.

Contre les prédateurs

En plus d'amortir les vagues et d'offrir de nouveaux espaces de détente aux familles, ces berges renaturées sont utilisées par la faune pour se reproduire. De nombreux poissons comme les ombles pondent leurs œufs sur les cailloux, ce qui les protège des prédateurs et des courants violents. Il en est de même pour les oiseaux de rivage qui construisent leur nid, camouflé dans les galets. «Le mois dernier, nous avons justement dressé



un remblai à Clarens (VD) pour protéger un site de nidification de cygnes tuberculés. Plus de 350 bidons de vingt litres de graviers ont été déplacés, à l'aide de dix volontaires», raconte Henri-Daniel Champier. En dix-huit ans, une dizaine de projets de tailles variées ont été menés à bien sur les côtes vaudoises, de plage de la Crottaz, à Corseaux, aux abords du château du Chillon, à Veytaux. Prochain projet en date: restaurer la grève de la Maladaire, à La Tour-de-Peilz. «Beaucoup d'acteurs sont impliqués, les démarches administratives sont donc très longues et compliquées. C'est dommage, car cette action simple à réaliser contribue au bien-être des animaux, des baigneurs et des touristes.»

+ D'INFOS
lechemindesgalets.ch